20. *A posteriori*. Mais ce sont surtout des preuves expérimentales qui protestent contre ce système. La terre nous a ouvert son sein, et permettant l'examen de ses archives, elle semble nous dire : Vous le voyez, je suis bien plus vieille qu'on ne pensait ! Nous n'entrerons pas dans le détail de ces preuves, elles reparaitront plus tard. Nous dirons seulement que toute la Géologie "positive" est une éloquente réfutation de cette Exégèse. Les anciens, qui n'avaient pas en mains ces pièces à conviction, étaient excusables de s'en tenir à cette interprétation vulgaire ; quoique, ainsi que nous l'avons vu, le génie perspicace des Origène, des Augustin et des Thomas, anticipant sur les révélations de l'avenir, eût trouvé dans l'ordre rationnel des motifs suffisants pour chercher d'autres explications. Mais nos modernes, qui vivent au milieu de ces splendides exhumations du passé, quelles raisons ont-ils d'adhérer mordicus à un système suranné, contre lequel les faits protestent si hautement ? Comme on l'a très bien dit, ils pèchent "par défaut d'autopsie !"

Il serait plus intéressant de voir comment ils se tirent d'affaire avec les découvertes géologiques. Intéressant c'est peut-être "honteux" qu'il faudrait dire, car tout ce ridicule retombe sur nos croyances ! Que pensent-ils donc des fossiles ? Ils ont dit, et ils disent encore que ce sont des "pierres figurées, des jeux de la nature," *lusus nature, lapides figurati*. Bref, ce seraient des formations minéralogiques, analogues aux stalactites et aux cristaux. Il y aurait dans les entrailles de la terre une force plastique, qui se jouerait ainsi dans ces productions fantastiques.

Qui ne voit tout l'absurde d'une semblable explication ? Dieu prendrait donc plaisir à nous tromper, et cela dans l'exercice légitime de notre raison ? Car ces jeux de nature seraient des jeux de Dieu. Toutes les raisons d'analogie et de morphologie induisent à penser que ces restes pétrifiés sont bien les vraies reliques des végétaux et animaux anciens. Qu'on aille visiter un musée quelconque, où sont exhibés ces débris d'un ancien monde, et l'on verra si l'idée, que tout cela a bien vécu ne s'impose pas ! Mais non, ce serait là une erreur : ce ne seraient que de pures pierres, ainsi façonnées par

une force plastique !... Non, non, qui croit à la véracité de Dieu, doit repousser de pareils dires ! autrement *causa patrocinio pejor erit !*

Certains auteurs partisans de la même opinion, surtout Bosizio (et aussi en partie le Card. Mazzella) attribuent tous ces phénomènes de pétrification à la grande catastrophe du Déluge. Cette explication est plus tolérable, car du moins elle ne méconnaît pas l'identité des fossiles. Pourtant elle nous semble fautive.

Car 10. L'ordre de stratification est parfaitement tranché : les fossiles de l'étage inférieur diffèrent autant de ceux des strates mitoyens, que ceux-ci de l'époque actuelle. Le Déluge aurait mélangé tous ces débris. — 20. La catastrophe noachide, on le sait, a été contemporaine de l'homme et par conséquent des espèces animales actuelles. On devrait donc retrouver leurs restes quelque part dans les strates. Comment se fait-il donc, qu'à l'exception des terrains supérieurs du Diluvien et du Drift glaciaire, nulle part on n'ait pu retrouver de "fossile humain" ? Tandis que les explorations géologiques ont mis à jour de véritables monstres, sans analogie avec ce que nous connaissons. — 30. Cette classification si constante et si distincte, dans les archives de la nature, serait une énigme insoluble dans l'hypothèse du Déluge, catastrophe si subite et si violente. Tout serait mêlé, confondu, broyé !..... Et pourtant, on retrouve à de grandes profondeurs des fossiles animaux et végétaux, dans un état de conservation surprenante, comme des fougères délicates avec leurs racines, leur tronc et leur pâle feuillage, des coquillages fragiles, et jusqu'à des gouttes de pluie fossile, attestant la lenteur et le calme du phénomène qui a enseveli ces représentants de la surface. — Enfin, le Déluge a été une catastrophe trop courte dans sa durée, pour pouvoir bouleverser la terre si violemment et enfouir des milliers d'êtres vivants à des milliers de pieds de profondeur. Et encore est-on bien sûr que le Déluge mosaïque a été géographiquement universel ? Il le faudrait pourtant, car les fossiles abondent partout aussi bien sous la zone tropicale que sous la zone glaciaire. Du reste, nous nous arrêtons ici : ce serait enfoncer une porte ouverte ; l'Exégèse la plus avide et la Géologie la mieux intentionnée ont depuis longtemps renoncé à